L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE,
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Chronique de la Ville

REGRETTABLE ACCIDENT.

Jeune homme renversé par un train et noyé.

Louis Kuhn, neveu d'un riche courtier de coton, de Memphis, Tenn., arrivait à la Nouvelle-Orléans avec deux amis, pour l'ouverture des courses. Il y a quelques jours ils perdirent tout l'argent qu'ils avaient en leur possession. Kuhn ayant eu honte d'avouer à sa famille sa malchance se décida de retourner à Memphis à pied. Ses compagnons consentirent à l'accompagner. Pendant que les trois hommes étaient sur le pont du chemin de fer, à la Passe Manchac, par un fort brouillard, ils entendirent venir un train de l'Illinois Central qui marchait à grande vitesse. Les amis de Kuhn s'empressèrent de s'accrocher sur le côté du pont à claire-voie, mais Kuhn n'ayant pas eu le temps d'en faire autant, fut heurté par la locomotive, et précipité dans le lac. Ses amis se portèrent à son secours, mais trop tard pour le sauver. Lorsqu'ils le retirèrent de leau il était mort. Kuhn était âgé de 30 ans.

La Ligue de Ménagères.

Il y a eu foule au marché à l'intersection des avenues Carrollton et St. Charles, dirigé sous les auspices de la Ligue des Ménagères. Deux fois par semaine, ce marché est très achalandé, et la ligue se propose d'en organiser d'autres dans différentes parties de la ville. A 7 heures hier matin une cinquantaine d'automobiles stationnaient le long des chaussées au coin des avenues St. Charles et Carrollton, et se retiraient chargées de légumes divers, achetés à des prix modérés. Une nouvelle ligue sera organisée bientôt par les familles de l'avenue Carrollton, qui se proposent de s'aboucher avec les jardiniers pour leur fournir régulièrement des légumes. La ligue a un enrôlement de 700 membres.

Conférences dogmatiques.

Le Révérend John F. Noll, de Huntington, Ind., éditeur du "Our Sunday Visitor," prêchera une mission à partir d'aujourd'hui jusqu'au 23 courant, à l'église St. Patrick, tous les soirs à 7 heures et demie, sur les thèmes suivants: Aujourd'hui, "Jésus Christ était-il Dieu?"; lundi, "L'Eglise Catholique et la Bible?"; mardi, "le Pape est-il Infaillible?"; mercredi "Mariage et Divorce"; jeudi, le "Purgatoire et les Indulgences"; vendredi, le "Prêtre peut-il Pardonner les Péchés?"; samedi, la "Sainte Eucharistie"; dimanche, "Pourquoi Je suis un Catholique."

Contre les prophétesses.

La campagne contre les diseuses de bonne aventure se poursuit avec activité. Hier matin le détective Mouney et le caporal John W. Mahon, ont arrêté Mme Wirth, dans sa chambre à la maison de pension No. 848 rue Carondelet, sous l'inculpation d'être une diseuse de bonne aventure. Traduite devant le Recorder Fogerty, Mme Wirth a nié être une diseuse de bonne aventure; elle prétend pratiquer exclusivement la phrénologie. Une accusation a été déposée contre Mme Wirth, et elle a été relachée sur parole.

Visite d'une tribu indienne.

On annonce qu'une bande d'Indiens appartenant à la tribu Ojibway, arrivera à la Nouvelle Orléans dans quelques jours pour y passer deux semaines. Pendant leur séjour dans notre ville ils établiront leur siège social au treisième étage de la Maison Blanche. Le Chef Shomin, guerrier âgé de 97 ans, est à la tête de la bande. [illegible] leurs costumes

Votez pour le Colonel Hugues J. de la Vergne

Candidat à la place de lieutenant-gouverneur de la Louisiane.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'article publié en anglais, à la dernière page de l'Abeille. Cet article est reproduit du Labor Journal de la Nouvelle Orléans, l'organe officiel du grand conseil des travailleurs, qui représente les sociétés de labeur en Louisiane et dans les Etats du Sud.

La profession de foi du Colonel de la Vergne telle qu'elle a été énoncée il y a quelque temps est approuvée par le journal influent des travailleurs. Le colonel est en faveur de la liberté civique, de la liberté individuelle, des courses de chevaux, et n'hésite pas à se prononcer contre la "prohibition puritaine."

Le Labor Journal ajoute que le Colonel de la Vergne est l'ami des travailleurs, prêt à leur venir en aide et à favoriser leurs intérêts.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 15 Janvier à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants, Little Bigger, Counterpârt, J. J. Lillis, Dick Williams, Syrian, Old Ben. — J. J. Lillis gagne le Royal Handicap.

Une des courses les plus intéressantes de la saison a été la troisième, dans laquelle trois des plus fameux chevaux ont été en compétition. J. J. Lillis, Bringhurst et Pan Zareta, qui avaient fait leurs preuves et dont les mérites respectifs étaient égaux ont fourni une carrière des plus sensationnelles, pendant toute la durée de la course, et la victoire a été remportée par J. J. Lillis. La piste était de six furlongs.

Rose Marion s'est emballée pendant un demi-mille avant le start, puis la longue attente avant le départ et le fort handicap imposé à Pan Zareta ont sensiblement diminué ses chances de réussite. Lillis est arrivée premier laissant les autres distancés sur la piste et termina en 1.12 qui est le record.

Il y avait un grand nombre de spectateurs.

Le programme de lundi est très bien rempli, et à moins d'éliminations, les concurrents seront nombreux.

Le résumé:

Première Course—3 ans et au-dessus—1 Mille et 20 Yards—Little Bigger, 1er; Miss Waters, 2e; Rose Juliette, 3e.

Deuxième Course—3 ans et au-dessus—1 Mille et 20 Yards—Counterpart, 1er; Lucky corge, 2e; Supreme, 3e.

Troisième Course—3 ans et au-dessus, "Royal Handicap"—6 Furlongs—J. J. Lillis, 1er; Bringhurst, 2d; Pan Zareta, 3e.

Quatrième Course—3 ans et au-dessus—1 1-16 Mille—Dick Williams, 1er; Indolence, 2d; Celesta, 3e.

Cinquième Course—3 ans et au-dessus—1 Mille—Syrian, 1er; Fair Helen, 2d; Mockery, 3e.

Sixième Course—4 ans et au-dessus—1 1-4 Mille—Old Ben, 1er; Polly H., 2d; Ringling, 3e.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—3 Furlongs—2 ans—Owaga, 112; Wall Street, 112; Miss Represent, 112; Little Dot, 115; Maud Bacon, 115; Silver Sedge, 115; Fair Mary, 115; *Frank Murphy, 115; *Cousin Bob, 118; Geo. C. Love, 118; Dunga Din, 118. *Entrée Hodge & Roberts.

Deuxième Course—3 Furlongs—3 ans—Elizabth Lee, 110; Daisy Mickle, 110; Theresa McMacklin, 110; Queen of Paradise, 110; Molly Reach, 110; Eleanor N., 110; Spangle Duchess, 110; Ellen Smyth, 110; Watch Your Step, 110; Insurgent, 112; Stephen R., 112; Alley, 112; Precision, 115; Wapco, 115; Trend, 113.

Troisième Course—6 Furlongs—4 ans et au-dessus—Chilka, 112; Ratina, 112; Serenata, 112; Dew Drop, 112; Joe D., 112; Mecklcka, 113; Plantagenet, 114; Tell-bearer, 115; Diadi, 114; Ancon, 114; Blue Wing, 115; Rubicon II, 117; Doctor Kendall, 117; Belamour, 117; Garl, 117.

Quatrième Course—6 Furlongs—4 ans et au-dessus—Pinx, 112; Kate K., 112; oodwood, 112; Scrapper, 114; Donovan, 114; Modesto Boy, 114; Thoughtreader, 114; Alley, 114; Miss Fannie, 116; Collnet, 117; Toddling, 120; Gabriel, 120; Captain Ben, 120; Salon, 120; York Lad, 120.

Cinquième Course—1 Mille et 20 Yards—4 ans et au-dessus—Rucky R., 98; *Insurance Man, 102; Ask Ma, 104; Dartworth, 107; Jessie Louise, 110; Royal Meteor, 112; G. M. Miller, 112; O Sullivan, 112; Guido Post, 114.

Sixième Course—1 1-16 Mille—3 ans et au-dessus—Helen M. *105; Harry Lauder, *105; Ringling, 107; Beau Père, *107; Counterpart, 107; King Radford, 109; Mary Ann K., 110; La Mode, 110; Africa Beau, 110; Alston, 113; Brian Boru, 113.

*Apprenti jockey.

TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course—Silver Sedge, Geo. C. Love, Dunga Din.

Deuxième Course—Queen of Paradise, Ellen Smyth, Trend.

Troisième Course—Garl, Doctor Kendall, Ratina.

Quatrième Course—Alley, Scrapper, Captain Ben.

Cinquième Course—Lucky R., Guido Post, Dartworth.

Sixième Course—Mary Ann K., Counterpart, La Mode.

COURSES! COURSES!
FAIR GROUNDS
Messieurs $2.00 Dames $1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6----- COURSES CHAQUE JOUR -----6
Commençant à 2:15
Pas de mineurs admis

LE RÉV. PÈRE LOUIS LALANDE, S. J.

La population catholique de la Nouvelle Orléans saura gré aux circonstances du fait que le Rev. Père Louis Lalande a accepté la mission de venir prêcher le carême à la cathédrale St. Louis. Dans la personne du Rev. Père Lalande, les fidèles retrouveront le prédicateur si réputé du Gesù, si apprécié des diverses chaires du Canada et des Etats-Unis, où il a successivement assumé la charge de la parole évangélique. Tous ceux pour lesquels le nom du Rev. Père Lalande n'est pas inconnu savent que, Canadien d'origine, canadien-français, il fit ses études à Paris; qu'il y embrassa l'état ecclésiastique; qu'il y prêcha, qu'il y fit, notamment pendant l'exposition universelle de 1900, plusieurs conférences qui, au dire des journaux de l'époque, furent très goûtées du public de là bas; qu'enfin il organisa des conférences au Canada et aux Etats-Unis et que, plus récemment, il prêcha, pendant sept années consécutives, le carême à l'église du Gesù à Montreal.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre le Rev. Père Lalande connaissent sa forme oratoire, sa profonde philosophie, ses qualités de psychologue, de linguiste, de théologien et d'apôtre par dessus tout. A l'écouter, on sent qu'en principe son apologétique a pour procédé tantôt de partir de la raison pour s'élever jusqu'à la foi, tantôt de descendre de la foi pour rejoindre la raison. Grâce à sa mission apostolique, il pénètre dans le monde intérieur des consciences, et il se meut à l'aise dans ce discret et instructif domaine des meurtris de l'existence, des cœurs malades, des esprits tourmentés, et sa haute expérience lui permet ainsi de remettre sur une route sûre tous ceux qui luttent, qui doutent, qui souffrent, qui désespèrent.

A côté de l'orateur, il faut placer l'homme de bien et admirer, à l'égal de son talent, la tolérance bienveillante mais ferme qu'il apporte à traiter ses ouailles égarées, ne fermant jamais son cœur à la voix de l'humanité et de la justice. Cette impression est celle qui restera à quiconque aura lu l'un ou l'autre des ouvrages qu'il a écrits et dont les principaux ont pour titre: "Entre amis," "Une vieille seigneurie," "Causons." Ce dernier volume surtout, paru depuis peu, a eu un grand succès au Canada. Dans ce livre, l'auteur traite des graves questions morales actuellement à l'ordre du jour. Il les traite avec l'autorité du savant, étudiant de fort près le mouvement des idées et les tendances de l'époque. A l'instar de son langage, son style est simple et sobre, mais sans rien perdre, au fond, des éminentes qualités qui caractérisent la personnalité du Rév. Père Lalande.

P. H. ERMONT.

DRAMES CONJUGAUX.

Mme Langa abat son mari d'un coup de revolver—M. Muller blesse sa femme, et essaye le suicide.

Deux maris ont causé un grand scandale, qui s'est terminé par des batailles, à leurs demeures respectives. George W. Loga, pilote, est allé à la demeure de son épouse, au No. 827 Bartholomew, afin de demander une réconciliation. Mme Loga refusa péremptoirement. Loga furieux, saisit son épouse et mit sa robe en lambeaux. Se dégageant, Mme Loga monta au deuxième étage, suivie de près par son mari, et au moment où Loga rentrait dans la chambre, de son épouse, celle-ci s'empara d'un revolver et fit feu. Loga s'affaissa sur le plancher, atteint à la poitrine. Sa blessure n'est pas mortelle.

A peu près à la même heure un drame sanglant, avait lieu à la demeure de Nicholas Muller 62 ans, 2056 avenue Jackson. Muller chercha querelle à sa femme parce que cette dernière l'avait fait mettre sous un cautionnement pour maintenir la paix. Muller se facha et s'empara de son fusil. Mme Muller et sa fille Florence, âgée de 27 ans, se sauvèrent sur la rue. Muller se mit à leur poursuite et fit feu sur son épouse au moment où elle entrait dans la cour de M. Felix Carrere, 3051 même avenue. Mme Muller tomba sur le trottoir, blessée à l'occiput et aux épaules par les chevrotines. Au moment où le caporal E. J. Smith, arrivait sur les lieux, Muller, mit le canon du fusil à sa bouche et fit feu, et il eut la lèvre supérieure emportée. Il survira à sa blessure. Les blessés sont soignés à l'Hôpital de la Charité.

Soupçonné d'avoir voulu se suicider.

John Wetzell, 27 ans, 1229 rue Port, aiguilleur du chemin de fer Illinois Central, a été trouvé hier dans sa chambre, souffrant de douleurs atroces à l'estomac. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Depuis la mort de son enfant, Wetzell était devenu morose, et sa mère et son épouse croient qu'il a tenté de se suicider, en prenant du poison.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE 16 janvier 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps couvert, moins froid; vents de l'est.

Pour la Louisiane—Temps couvert, moins froid dimanche et lundi vents de l'est sur la côte.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure—	Température.
7 a. m.	48
9 a. m.	53
11 a. m.	50
1 p. m.	59
3 p. m.	62
5 p. m.	57

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 15 janvier 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	38	NE-0	.01
7 p. m.	54	SE-8	.00

FREE. FREE.
We aid all who apply.
If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.

ALFRED WELLBORN
Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, camions. Responsabilité des patrons et compensations des ouvriers. Responsabilité publique en général. [illegible] et de Sureté.
611 RUE COMMUNE.

M. Conrad Vogt, Virtuose Suisse, du Piano

(Reproduit de l'Abeille du 28 novembre, 1915)

Une des soirées musicales les plus réussies a été celle qui a eu lieu samedi de la semaine dernière sous les auspices de l'Association des Professeurs Allemands de la Nouvelle-Orléans, à la salle du Collège Sophie Newcomb. C'est au pianiste suisse de talent, M. Conrad Vogt, que tous les honneurs de l'occasion ont été dûs. M. Vogt est arrivé tout récemment d'Europe où il a remporté d'éclatants succès. Il est l'élève du professeur W. Rehberg qui a dirigé ses études pendant deux ans au Conservatoire de Genève, et il a été professeur au conservatoire impérial russe de musique. Ayant trouvé des amis et des admirateurs chaleureux à la Nouvelle-Orléans, M. Vogt a décidé de s'établir dans notre ville et a ouvert un studio au No. 1820 rue Erato.

Devant un auditoire nombreux et unanimement approbateur, M. Vogt a joué plusieurs morceaux des meilleurs maîtres, et une de ses compositions, et il a été fréquemment applaudi. Une de ses œuvres, "Pensées de Nuit," a été très appréciée. C'est une composition moderne, mélodieuse, pleine de rêveuse harmonie et savamment coloriée — une nocturne délicieuse.

Puis M. Vogt a donné libre cours à son talent de pianiste en jouant une nocturne en f. maj. de Schumann, suivie d'une sonate du même compositeur, et de la "Rhapsodie Hongroise No. 4", de Liszt. Avec une adresse merveilleuse l'éminent pianiste a joué, de la main gauche, une étude de concert de Lysburg. C'était un vrai tour de force de l'artiste et les applaudissements de l'auditoire ont insisté sur un encore auquel il a gracieusement répondu en jouant une "Valse Caprice," d'un style français pur et classique de Göllner.

Comme clou de la fin, M. Vogt a accompagné un monologue mélodramatique, "Le chant de la sorcière," de Wildenbruck, parlé par M. Stephani Schutze, et a fait preuve de son talent remarquable en nuançant avec précision et une extrême technique les phases diverses du récitatif.

Un Anniversaire

L'œuvre d'Emile Reymond

Il y a un an que le docteur Emile Reymond est tombé au champ d'honneur sur la terre de Lorraine. Les circonstances de sa mort glorieuse sont présentes à nos esprits autant que son souvenir est vivant dans nos cœurs. Une citation à l'ordre du jour de l'armée les a fixées dans l'histoire comme une épitaphe au-dessous de sa croix de la Légion d'honneur: "A exécuté, avec une grande bravoure, de nombreuses reconnaissances aériennes des plus audacieuses. S'est chargé, le 21 octobre, d'une reconnaissance extrêmement périlleuse, qu'il n'a pu accomplir avec fruit qu'en descendant au-dessous de nuages très bas, exposé au feu très violent d'infanterie et d'artillerie. A fait preuve en cette circonstance d'un véritable héroïsme. Obligé d'atterrir à cinquante mètres des lignes allemandes, a été blessé grièvement; n'a pu être relevé qu'à la nuit et, malgré son extrême faiblesse, a trouvé l'énergie de faire un compte rendu très précis de sa reconnaissance. Est mort le lendemain des suites de sa blessure."

A cet anniversaire, le seul hommage que nous puissions rendre au "sénateur aviateur" est de constater que son extrême faiblesse, a trouvé l'énergie de faire un compte rendu très précis de sa reconnaissance. Est mort le lendemain des suites de sa blessure."

A cet anniversaire, le seul hommage que nous puissions rendre au "sénateur aviateur" est de constater que son programme est enfin réalisé, ce programme qu'il défendait au Sénat depuis cinq ans, qu'il avait réclamé à son interpellation fameuse des 23 et 27 janvier, 1914. Il disait alors: "Organisez l'aviation pour les reconnaissances d'armée. Son importance est démontrée et toute armée qui se trouverait privée de ce mode de reconnaissance aurait une infériorité très nette, matérielle et morale sur l'armée ennemie qui en serait munie."

"Organisez l'aviation pour l'artillerie. Les expériences nous ont prouvé que sur deux batteries qui se défilent derrière des crêtes, celle qui aura l'échelle lui permettant de voir l'autre aura une supériorité incontestable. Il est regrettable que depuis deux ans, on hésite à appliquer ce qu'on sait déjà.

"Organisez l'aviation pour la destruction des œuvres et des hommes qui sont à terre. Chaque aéroplane est un instrument de destruction dont la portée est égale à son rayon d'action, qui peut, par conséquent, aller detruire à 400 ou 500 kilomètres de l'endroit d'où il part. Il peut ainsi retarder la mobilisation, créer avant le combat un désordre moral et pendant le combat, non seulement aider toutes les autres armes, mais par la destruction des caissons et des dépôts d'artillerie, jusqu'à présent mal défendus, trouver un moyen nouveau de réduire l'artillerie au silence."

Cette lecture du "Journal officiel" après un an de guerre, après notre apprentissage cruel, après nos avions-

"Descendez, madame, on vous demande au Téléphone"

Descendre un escalier de vingt marches, puis remonter après s'être rendu au téléphone, ou se précautionner d'un téléphone à extension qui sera à portée de la main. Quel contraste!

Et l'extension ne coûterait que quelques sous par jour.

Moyen très facile de reléguer cette vieille histoire de descentes et de montées d'escaliers.

Avisez par téléphone notre division d'installations que vous cherchez le confort. On vous comprendra à l'instant.

CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY

sive de Champagne: voilà l'hommage que nous devons rendre au docteur Emile Reymond. Nous avons reconquis la maîtrise de l'air par nos aéroplanes et par nos pilotes. Toute une jeunesse ardente s'est levée pour remplacer le président du Comité national qui lui avait montré les routes de la frontière.

Le "sénateur aviateur" avait prévu cet essor victorieux lorsqu'il écrivait, au bivouac, quelques jours avant sa mort: "Je ne suis pas mécontent de ce que je fais. J'apprends beaucoup et je me réjouis surtout de ne pas m'être laissé empaparassé dans aucun état-major pour préférer le métier de pilote ou d'observateur que je pratique avec de tout jeunes gens, ce qui me donne l'illusion de la jeunesse."

Certes, il eût rendu, comme chirurgien, de très grands services. Mais s'il renonça à son poste de major, c'est qu'il savait que son dévouement était plus nécessaire dans une escadrille; et aux services qu'il y pouvait rendre, il ajoutait un exemple. Il a payé de sa vie son apostolat. Et l'aviation est née, grandi, enfin libérée des routines: elle étend ses ailes. Dans le monument que prépare le maître Bartholomé, l'hommage de la souscription nationale aura, croyons-nous, cette expression. Ce ne sera pas le monument élevé à un héros: ce sera la justification, pourrait-on dire, de l'héroïsme: la réalisation d'un effort magnifique et poursuivi jusqu'aux limites du sacrifice humain; l'essor de l'aviation, la nouvelle arme donnée à la France.

REGIS GRINOUX.

PETITES ANNONCES

DEMANDES.

ON DEMANDE—Une cuisinière de première classe avec bonnes recommendations. Aucune autre ne devra se présenter. S'adresser No. 3915 avenue St-Charles.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Voire travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."
7mars—dim mer ven—tf

ON desire acheter, un secrétaire ancien en acajou, avec ornements en cuivre. S'adresser 520 rue Conti, au directeur. tf

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

THE FINANCE & REALTY CO.,
of Louisiana.
410 RUE CAMP
Capital Autorisé, $500,000.
Prets, Hypothèques, Actions et Bons.
Assurances, Propriétés Foncières,
Perceptions.
Agence générale de la "MISSOURI STATE LIFE INSURANCE COMPANY".
22 déc—1m

Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels
Chaises Roulantes Invalides, Ceintures Herniaires, etc., etc.
SCHROEDER
1314 RUE CANAL.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.
S. V. P.
24jan—1an jeu dim

NEW ORLEANS ENGRAVING AND ELECTROTYPE CO. LTD